

« Haut était
le soleil
Étouffante
la chaleur
Le bateau cingle
vers le large
Et il fait chaud
Et Tristan et
Yseult demandent
à boire.
Et on leur apporte
du vin.
Terrible erreur,
erreur fatale,
Ce vin, c'était
le philtre
C'était le poison
d'amour. »

[Tristan et Yseult](#)

Les spectacles du Berceau de la langue ont été créés en octobre 2015 au TNP.

Les comédiens

Les six comédiens* mobilisés pour le cycle intitulé *Le berceau de la langue* sont ceux qui demeurent de l'ex-permanence artistique où l'on pouvait alors en compter une douzaine (2003-2015). Des mesures économiques ont obligé le TNP, en 2015, à interrompre cette permanence. Elle reprendra saison 2017/2018, dans une nouvelle dynamique et avec des nouveaux comédiens.

*Issus de l'ENSATT (École Nationale Supérieure des Arts et Techniques du Théâtre), ont rejoint le TNP : Damien Gouy, Clément Morinière, Julien Tiphaine en 2006, Juliette Rizoud, Julien Gauthier en 2007 et Clément Carabédian en 2012.

Conseillère littéraire [Pauline Noblecourt](#)
régisseur général [Julien Imbs](#)

Production Théâtre National Populaire

Remerciements à [Marylène Possamai-Pérez](#), professeur à l'Université Lumière Lyon 2, membre de l'UMR 5648 (CIHAM).

Du lundi 14 nov.
au samedi 26 nov. 2016

Des séances scolaires sont proposées en salle Laurent-Terzieff et salle Jean-Vilar
↗ site du TNP

La langue en son enfance

C'est le français en son enfance que nous avons voulu faire entendre ici, un français qui s'invente sans être encore codifié, dans sa liberté première et son inventivité foisonnante. De la langue étrangère, presque hypnotique, de *La Chanson de Roland*, au français familier mais déconcertant du *Franc-Archer*, c'est tout un monde qui émerge et qui s'affirme. Dans un pays qui s'est constitué, politiquement, autour de sa langue, il nous semblait essentiel de revenir jouer avec ce français des premiers temps, encore enfant, et qui court, s'agite et grandit sans se soucier ni de règles et ni de codes.

Et ce voyage à travers le temps, du XI^e au XV^e siècle, se fait grâce aux œuvres qui ont, les premières, constitué la littérature française. C'est une ligne mélodique, c'est un chant qui se forme sous nos oreilles, du décasyllabe assonancé de *La Chanson* aux octosyllabes rimés des *Romans*. Car ces textes, parfois dits avant d'avoir été écrits, sont des contes destinés à être transmis oralement : aussi cette littérature des premiers temps s'invente-t-elle sous forme poétique, par le vers. À la manière des jongleurs du Moyen Âge, les comédiens du TNP s'emparent à leur tour de ces poèmes, les disent, les adaptent, et s'en font les passeurs, dans l'espoir que le plaisir de la transmission perdure dans notre temps.

Forme proto-théâtrale, cette littérature orale fait surgir le théâtre du texte. C'est une langue qui reprend tout son souffle, toute sa vitalité, lorsqu'elle est dite : la donner à entendre, c'est déjà la faire revivre. Mais c'est aussi, presque malgré nous, faire jaillir le théâtre. Car si l'épopée de Roland est une chanson épique, c'est aussi une galerie de personnages passionnés, qui s'aiment, se haïssent et se trahissent, et

prennent peu à peu corps grâce au récitant qui les incarne. Si *Tristan et Yseult* ou *Le Roman de Renart* sont des contes, ce sont des contes dont l'énergie déborde la page : l'amour tragique des deux amants, la haine éternelle de Renart et d'Ysengrin, nous transportent d'un navire au fond d'un puits, d'une profonde forêt à la cour d'un roi. Et, achevant ce voyage, le monologue du *Franc-Archer de Bagnolet* est une forme directement théâtrale, un sermon joyeux, qui nous met sans ambages face à un personnage venu tout droit d'un autre temps.

Ces quatre spectacles font le pari de la sobriété et du raffinement : la langue est première, elle est fondatrice, et les élégances du théâtre ont d'abord pour objet de la rendre immédiatement claire, drôle, émouvante et corrosive.

Aussi est-ce bien à la rencontre entre six comédiens et un français toujours changeant que nous vous convions, pour que ces contes poursuivent, en vous aussi, leur chemin.

« C'est le français
en son enfance
que l'on
entendra ici... »

En même temps

Du 14 au 16 nov.

[Le Vivier des noms](#)

Valère Novarina

Mercredi 16 nov. 19 h 00

[Cycle: Théâtre et philosophie
« Théâtre et démocratie »](#)

1. En quoi le théâtre participe-t-il de l'idéal démocratique ?

↗ Bibliothèque municipale de Vaise

Du 22 au 26 nov.

[Le Temps et la Chambre](#)

Botho Strauss / Alain Françon

Mer 23 nov. à 12 h 30

↗ [En-cas culturel](#)

« Puzzle surréaliste »

Lecture en lien avec le spectacle.

↗ Au Musée des Beaux-Arts

Prochainement

Du 30 nov. au 4 déc.

[Meurtres de la princesse juive...](#)

Armando Llamas / Michel Didym

Du 2 au 10 déc.

[Une Saison au Congo](#)

Aimé Césaire / Christian Schiaretti

[répertoire](#)

Du 13 au 17 déc. & 3 au 7 janv.

[Cahier d'un retour au pays natal](#)

Aimé Césaire / Olivier Borle

Du 16 au 24 déc.

[L'Oiseau vert](#)

Carlo Gozzi / Laurent Pelly

Du 20 au 29 déc.

[Achnabour](#)

Christine Gagnieux /

Christian Schiaretti

« Cabaret à partir de l'œuvre de

Charles Aznavour »

L'abonnement continue

De 8 € à 16 € la place.

La location

Ouverture depuis le 6 septembre pour l'ensemble des spectacles de la saison.
De 10 € à 25 € la place.

La Librairie Passages et la Brasserie 33 TNP vous accueillent avant et après la représentation.

Covoiturez !

Sur le site internet du TNP, vous pouvez déposer votre annonce ou votre demande. Un nouvel outil sans inscription et gratuit !

www.tnp-villeurbanne.com

04 78 03 30 00

Théâtre National Populaire direction Christian Schiaretti
8 place Lazare-Goujon, 69627 Villeurbanne cedex

Le Théâtre National Populaire est subventionné par le Ministère de la Culture, la Ville de Villeurbanne, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et la Métropole de Lyon.

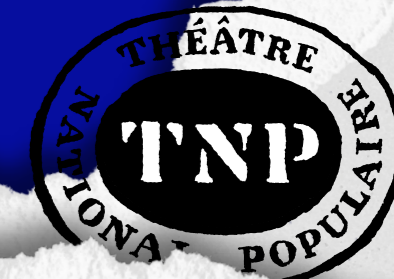
dessins Matthieu Fayette, rédaction Pauline Noblecourt
graphisme Guerillagrafik
Imprimerie Valley, novembre 2016
Licences : 1-145339 ; 2-1000160 ; 3-145341



Le berceau de la langue

La Chanson de Roland
Le Roman de Renart
Tristan et Yseult
Le Franc-Archer de Bagnolet

[répertoire](#)



« Ci orrez
franceis en l'aage
d'enfance... »



La Chanson de Roland

Fin du XI^e siècle

D'après *Rappeler Roland*
de Frédéric Boyer*
Julien Tiphaine

Sans doute la plus connue des chansons de geste, *La Chanson de Roland* est l'histoire épique de Roland et de la défaite de Roncevaux. Charlemagne, l'empereur des Francs, a envahi l'Espagne avec son neveu Roland : il croit pouvoir soumettre le roi de Saragosse, Marsile, mais la tragédie le guette...

Ce texte, qui est le premier grand texte poétique en français, fut écrit pour être dit et il révèle toute sa beauté et toute sa vivacité en entrant en scène. Mêlée à la langue originale, la traduction de Frédéric Boyer restitue le rythme et l'énergie de *La Chanson*, sa musicalité, sa poésie ; il fallait un grand poète contemporain pour rendre justice à ce monument fondateur de la littérature française.

Comme les jongleurs qui, au Moyen Âge, incarnaient, par la seule force de leur voix, les multiples personnages qui traversent *La Chanson*, Julien Tiphaine joue tous les rôles : le vieux Charlemagne, le trop fier Roland, le traître Ganelon, et rend vie à ce qui est, au-delà d'un grand poème, la description haletante d'une bataille inoubliable.

Présentés en diptyque
Petit théâtre
salle Jean-Bouise
Durée 2 h 15
tout public
à partir de 12 ans



Drôle, corrosif, contestataire et amoral, *Le Roman de Renart* est un texte sans pareil, un texte fleuve, une suite de variations jubilatoires qui mettent en scène les aventures d'un « goupil », Renart, qui ne manque pas une occasion de mentir, de tromper, de blasphémer, de voler et de tuer.

Clément Morinière et Clément Carabédian prêtent leurs voix à Renart, et à son éternel ennemi, le loup Ysengrin, ainsi qu'à la foule des animaux qui peuplent la cour du Roi Noble. Le loup et le renard prennent chair grâce aux masques créés par Erhard Stiefel, qui disent tout le paradoxe de ces animaux trop humains.

*Éditions P.O.L., 2013



Tristan et Yseult

Fin du XII^e siècle

Juliette Rizoud et Julien Gauthier
adaptation Pauline Noblecourt

Tristan, menant Yseult au roi Marc, son oncle, qui doit l'épouser, boit avec elle le philtre qui était destiné aux mariés. Liés par un amour et un désir absolus, les amants sont dès lors condamnés au mensonge et à l'adultère.

Mythe fondateur de la pensée occidentale, l'histoire de Tristan et Yseult est ici racontée comme un voyage dans les littératures européennes du Moyen Âge. Julien Gauthier et Juliette Rizoud donnent vie au couple mythique mais se font aussi les porte-parole des multiples conteurs qui ont ajouté leur plume à l'histoire. Ce sont frère Robert, dont on entend la voix dans la langue de Vikings, Eilhart von Oberg, le conteur allemand, Thomas d'Angleterre et Bérout, les auteurs de langue d'oïl, qui, chacun, ajoutent leurs tragiques péripéties à l'amour des amants.

Présentés en diptyque
Petit théâtre
salle Jean-Bouise
Durée 1 h 45
tout public
à partir de 8 ans



Pernet, le Franc-Archer, a tout vécu : les guerres de Bretagne, la guerre de Cent ans, des batailles échevelées et cruelles. Le voici désœuvré, attendant un ennemi qui ne vient pas. Il raconte à qui veut l'entendre ses exploits imaginaires.

Et puisque le Franc-Archer s'ennuie, et puisqu'il est toujours plus agréable de passer le temps en littérature, il nous récite et nous chante poèmes et chansons...

Ce sermon joyeux du XV^e siècle est un texte écrit pour le théâtre : s'y affirme avec force et évidence un matamore avant l'heure, mais un matamore penaud, un pauvre hère attachant et vantard, incarné par Damien Gouy. Un inoubliable personnage de théâtre, drôle, plein de verve et touchant.

Le Franc-Archer de Bagnolet

XV^e siècle

Damien Gouy
adaptation Pauline Noblecourt



Le Roman de Renart

XII^e et XIII^e siècles

Clément Carabédian
et Clément Morinière
adaptation Pauline Noblecourt
masques Erhard Stiefel